Lise Leplat Prudhomme dans Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc de Bruno Dumont, (© R.Arpajou/TAOS Films/Arte)

CINÉMA

"Jeannette, l'enfance de Jeanne d'Arc" : le geste le plus fou de ce festival

Ce site nécessite l'autorisation de cookies pour fonctionner correctement.

Accepter

1 sur 3 09.03.18 à 18:08

100

PAR Serge Kaganski - 21/05/17 18h47

Abonnementà partir de **1€**

Dialogues de Péguy, musique électro-variètehard-rock d'un certain Igorrr, chorégraphies de Découflé, Domrémy déménagé dans les dunes du Pas-de-Calais, c'est l'enfance de Jeanne d'Arc vue par Bruno Dumont présentée à la Quinzaine des réalisateurs, le geste le plus dingue de ce festival.

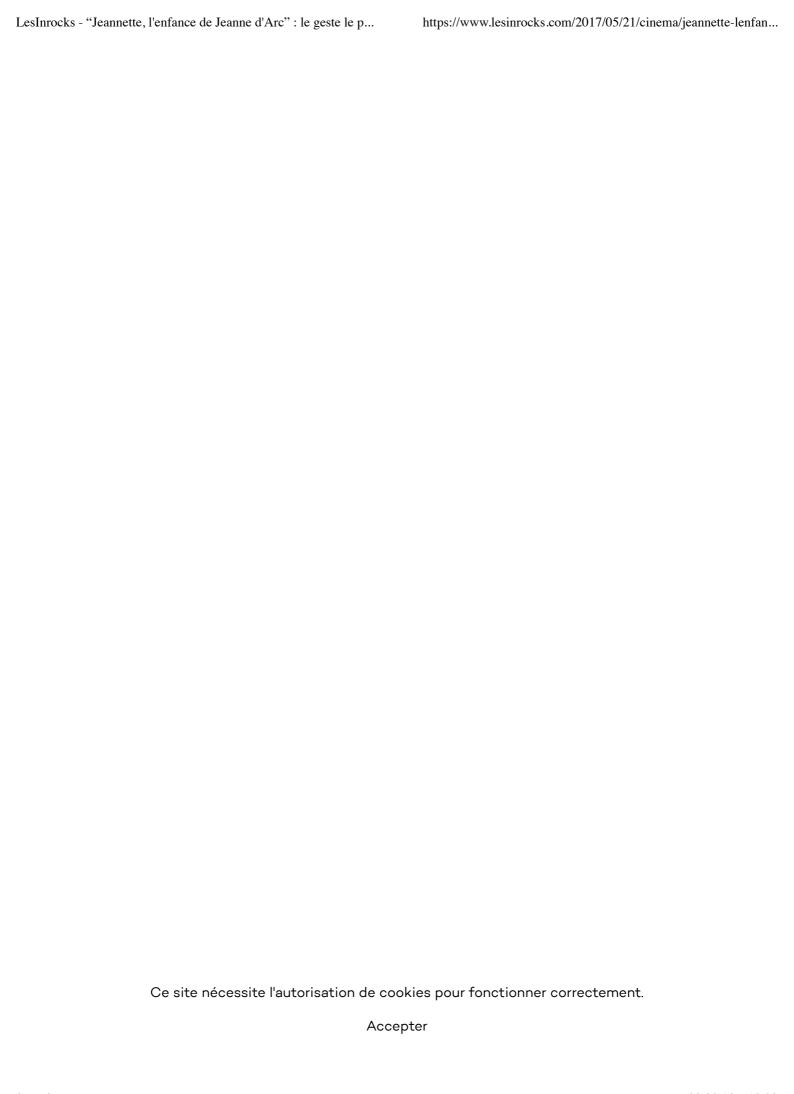
Ouh là là, mais on est où, là ? A Domrémy en 1425 ?
Dans le Calaisis en 2017 ? Dans la tête de Bruno
Dumont ? Chez Guiraudie ? Chez Bresson ? Chez les
Straubs ? Chez les Monty Python ? Sur le plateau de
The Voice délocalisé en plein air ? Chez les dingues
? A Nanarland ? Entre le sublime et l'embarrassant,
Jeannette est probablement le geste le plus
audacieux, le plus courageux et le plus fou de cette
édition cannoise. Dumont ose tout, lâche tout, brave
tout, n'écoutant que son instinct artistique au
mépris de toutes les règles et convenances,
envoyant valdinguer tous les critères de bon goût.
On admire son panache et aussi ce nouvel objet non
identifié en dépit de quelques passages un peu
ardus pour nos oreilles sensibles.

Le dispositif est archi-simple : sur un bout de lande

Ce site nécessite l'autorisation de cookies pour fonctionner correctement.

Accepter

2 sur 3 09.03.18 à 18:08



3 sur 3 09.03.18 à 18:08